

Le Prêtre et les mûres

Guérin, fabliau du XIII^{ème} siècle, Hachette.

Je vais maintenant vous raconter une histoire qui a été inventée par Guérin.

Il était une fois un prêtre qui voulait aller au marché. Il a fait seller sa jument, une belle bête, grande et grasse, âgée de deux ans. Il la soignait comme il faut et ne la laissait mourir ni de faim ni de soif, croyez-moi. Elle avait tous les jours sa ration d'avoine et de foin.

Le prêtre se met en route vers le marché. Tout cela se passe en septembre, il me semble, et les buissons sont pleins de mûres. Le prêtre chevauche en lisant son bréviaire¹. Mais un arbuste pousse à l'entrée de la ville, il est couvert de mûres bien grosses et noires.

« Par Jésus-Christ, se dit le prêtre, je n'ai jamais vu de fruits plus beaux. Ils me donnent faim, je les goûterais volontiers. »

Il fait arrêter la jument. Mais les plus belles mûres sont placées si haut qu'il n'arrive pas à les atteindre. Et puis, il faut faire attention à ne pas se piquer aux épines.

« C'est facile, se dit le prêtre, je vais monter debout sur ma selle, comme ça, je n'aurai qu'à me pencher sur le buisson pour faire ma cueillette. »

Il fait un vrai ravage parmi les fruits. Quand il est un peu rassasié, il jette un coup d'œil en bas vers sa jument : c'est une bonne bête, elle n'a pas bougé. Le prêtre se dit en riant :
« Quel bel équilibre ! Heureusement qu'elle est docile². Je n'aurais pas intérêt à dire hue ! »

Mais il a pensé tout haut. La jument l'entend et elle bondit aussitôt en avant. Le choc lance le prêtre dans le buisson de ronces. Impossible de remuer sans s'égratigner méchamment.

La jument regagne son écurie. Là-bas, tout le monde s'étonne de la voir rentrer seule et l'on organise des recherches sur la route du marché. Après bien des tours et des tours, on arrive au buisson de ronces. Quand le prêtre entend des voix, il se met à crier :

« Hé là ! Hé là ! Je suis ici, je ne peux pas bouger à cause des ronces. Je suis déjà tout meurtri et blessé.
- Mais comment vous êtes-vous mis là-dedans ? demandent les serviteurs.
- C'est mon pêché qui m'y a poussé, répond le prêtre. Ce matin je passais par ici, lisant mon bréviaire, et j'ai été pris d'une grande envie de mûres ; impossible de continuer sans en manger. Le buisson m'a gardé, voilà tout. Aidez-moi donc à en sortir, et ramenez-moi dans ma maison, car j'ai besoin de soins et de repos. »

Cette fable nous enseigne qu'il ne faut pas dire à tout le monde ce qu'on pense, car on s'attire bien des ennuis. C'est ce qui est arrivé au prêtre.

¹ Livre de prières.

² Obéissante.